

LE FELDSPATH AU CANADA.

INTRODUCTION.

À proprement parler, le Canada possède des ressources inépuisables de feldspath, puisque des dykes de pegmatite se rencontrent sur une immense superficie de territoire s'étendant depuis le Labrador, dans l'est, à travers les provinces de Québec et d'Ontario, de là, dans la direction du nord, traversant le Manitoba septentrional et se poursuivant dans les territoires du Nord-Ouest. On rencontre aussi des pegmatites micacées dans les montagnes Rocheuses, tout le long d'un massif s'étendant depuis Tête Jaune Cache, sur la ligne du Grand Tronc Pacifique, jusqu'à Revelstoke dans la direction du sud. Pratiquement, toute la province de Québec, au nord du St-Laurent, et la majeure partie de la province d'Ontario consistent en roches cristallines d'un genre granitique ou gneissique dans lequel se rencontrent fréquemment des dykes ou des veines de feldspath.

Malheureusement la plupart de ces gisements sont trop petits pour avoir une importance économique; en outre, pour la plupart aussi, ils sont situés trop loin des lignes de chemin de fer actuelles pour qu'on puisse les exploiter avec avantage. La valeur actuelle du feldspath brut propre à l'industrie de la céramique (industrie qui emploie la grande partie du produit des carrières de feldspath) n'est que de \$5.00 la tonne ou à peu près, livré aux fabriques de poterie des États-Unis; conséquemment, on ne saurait exploiter avec profit les gisements situés à plus de deux milles d'une voie ferrée. Et même pour les gisements situés auprès d'une ligne de chemin de fer, les frais de transport aux poteries du New Jersey et de l'Ohio sont déjà suffisants pour en rendre l'exploitation une affaire douteuse, hormis peut-être pour ceux de la province d'Ontario adjacents à ces États. Ce n'est donc que la consommation domestique qui pourra assurer le progrès futur de l'industrie minière dans les limites du Canada. Actuellement, la consommation du feldspath canadien, pour quelque usage que ce soit, se monte, si l'on en croit les statistiques des intéressés, à 3000 tonnes tout au plus, et sur ce total, moins de 400 tonnes apparaissent avoir été consommés dans le pays. Comme, toutefois, il ne se trouve pas au Canada de moulin bien outillé pour moudre le feldspath destiné à la céramique, il est fort possible qu'une certaine partie du minéral importé soit du feldspath canadien, expédié aux États-Unis, et réimporté après y avoir été moulu. Il est certain que la majeure partie du feldspath provenant des carrières du Canada est expédiée aux poteries américaines, qui emploient le minéral dans leurs propres établissements, ce qui fait que la quantité de feldspath réimportée ne doit pas être grande.

On a fait dernièrement, dans la province d'Ontario, deux essais d'installation de moulins à feldspath, mais sans succès jusqu'ici. Avec un marché domestique actuel d'environ 3000 tonnes, une usine convenable-